Projet ANR-PRCI « FONFON »

1. Vue d'ensemble

Ce projet ANR est :

1. Un **projet international** : il s'agit d'un **Projet de Recherche Collaboratif International** avec une équipe suisse financée par le Fonds National Suisse. Ce projet est l'un des rares ancrés en **philosophie** (Comité CE54) qui bénéficie d'une telle collaboration avec la Suisse (selon le site de l'ANR, il n'en existe qu'un seul autre, EssInTex). C'est le seul projet co-porté avec l'Université de Lausanne. L'ENS de Lyon et l'Université de Genève font aussi partie du consortium.

2. Un projet **interdisciplinaire** avec des sous-équipes **complémentaires** : la sous-équipe française (financée par l'ANR) est entièrement constituée de **philosophes**, et la sous-équipe suisse (financée par le FNS) est composée de chercheur.ses en **sociologie** et en **histoire**. L'équipe française est spécialiste de la **philosophie pragmatiste américaine**, l'équipe suisse de la **religion protestante**. L'objectif est de croiser ces perspectives et compétences pour analyser conjointement l'émergence et le développement du **fondamentalisme religieux** au sein du monde protestant (aux Etats-Unis, au début du XXème siècle) d'une part et d'autre part la nature du **fondationalisme** (la quête de fondement, c'est-à-dire d'une source d'autorité normative ultime pour justifier nos croyances, nos valeurs, nos pratiques et institutions) et la valeur des arguments critiques que la philosophie pragmatiste a élaborés à l'encontre d'un tel fondationalisme. Ce croisement des perspectives est notamment justifié par le fait que les pragmatistes américains ont développé ces arguments **anti-fondationalistes** dans un contexte historique qui est celui de l'essor du fondamentalisme protestant, et, dans certaines de leurs interventions sur l'enseignement de Darwin ou de la Bible à l'école, en ciblant directement ce mouvement religieux.

3. Un projet qui combine **recherche philosophique fondamentale** et **question sociale contemporaine**. Le projet s'attaque à des questions philosophiques fondamentales, comme la recherche de fondement ultime et de la certitude absolue, la nature et la valeur de l'approche pragmatiste des religions, mais il s'attache également à dégager un nouveau plan d'analyse pour comprendre et évaluer certains phénomènes religieux contemporains, en faisant du fondamentalisme religieux (sur le cas du fondamentalisme protestant et évangélique) une instanciation extrême du fondationalisme. En ce sens, il fait du fondamentalisme non pas une aberration au sein de la modernité ou un phénomène typique d'autres civilisations que la civilisation occidentale, mais une **tendance interne à la modernité occidentale**, qu'on peut placer en opposition à la manière de penser représentée à la même époque par le pragmatisme américain (anti-fondationalisme, naturalisme darwinien, pluralisme). Le projet invite donc à complexifier la compréhension de la civilisation occidentale moderne en voyant dans le fondamentalisme protestant contemporain et dans l'abandon pragmatiste de toute source d'autorité ultime les **deux pôles contraires** de sa direction possible.

2. Fiche d'identité du projet

Titre du projet en français : Fondamentalisme et fondationalisme : perspectives croisées
Acronyme : FONFON
Instrument de financement : PRCI - Projet de recherche collaborative International
Coopération internationale dans le cadre d'un accord bilatéral : FNS - Fonds national suisse de la recherche scientifique
Durée du projet : 48 mois (01 janvier 2024-31 décembre 2027)
Type de recherche : Recherche fondamentale
Comité d'évaluation scientifique (CES) : CE54 - Arts, langues, littératures, philosophies
Blog de recherche : https://fonfon.hypotheses.org

Résumé :

Ce projet interdisciplinaire combine les approches philosophiques, sociologiques et historiques. Son enjeu est d'analyser la quête de fondement certain dans les sociétés modernes pluralistes. Le projet resserre cette question sur l'étude croisée du fondamentalisme protestant et de la philosophie pragmatiste. Son hypothèse est de considérer leur émergence simultanée au début du XXe siècle aux Etats-Unis comme la manifestation des deux réactions diamétralement opposées aux transformations intellectuelles et politiques des sociétés modernes, telles que le darwinisme, la sécularisation, le pluralisme des valeurs, le rapport à la vérité : 1°) Le fondamentalisme religieux incarne une manière « fondationaliste » de penser, dans sa recherche d'un fondement qui puisse garantir absolument ses croyances et valeurs dans un monde incertain. 2°) Le pragmatisme philosophique incarne au contraire une manière « anti-fondationaliste » de penser qui critique dans tous les domaines (science, morale, politique, religion, etc.) la « quête de certitude » (Dewey) pour ses effets dogmatiques et autoritaires sur la conduite des êtres humains. Par leur opposition totale, ces deux réactions fourniraient les deux pôles structurant l'espace des réactions possibles sur cette question depuis le début du XXe siècle.
Le projet se décline en quatre axes interdépendants.

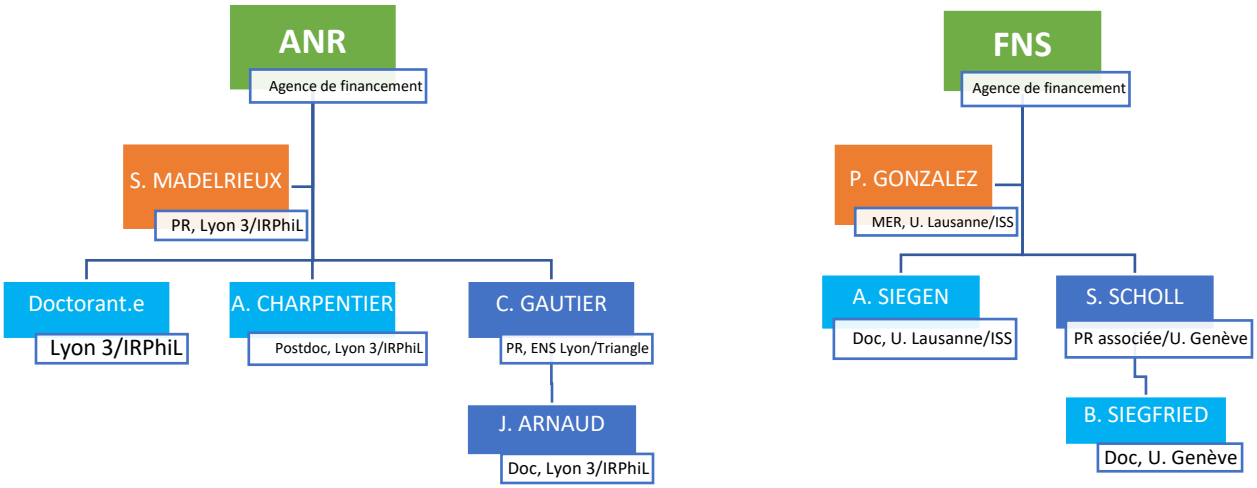
1) Étude historique sur la genèse comparée du fondamentalisme et du pragmatisme jusqu'à l'examen des prises de position directes des pragmatistes contre les fondamentalistes.

2) Transformation de la question philosophique du fondationalisme et de sa critique en l'interprétant comme un projet global de société, au lieu de le restreindre à une question de théorie de la connaissance.

3) Étude sociologique sur l'usage actuel du principe fondamentaliste de l'« inerrance » de la Bible dans la pratique des évangéliques.

4) Analyse à la fois philosophique et sociologique des formes de vie religieuse qui renonceraient à toute quête de certitude.

3. L'équipe : organigramme et profils



3.1. Organigramme

Les membres du projet sont répartis en **deux sous-équipes**, chacune pilotée par un co-porteur (en orange) : l'équipe française (5 membres), dont les opérations sont financées par l'ANR, et l'équipe suisse (4 membres), dont les opérations le sont par le FNS. Les deux équipes comportent **2 Professeur des universités**, 1 Maître d'enseignement et de recherche et 1 Professeure associée (équivalents suisses de **2 MCF HDR**), **1 postdoctorant** et **3 doctorant.e.s.**
Le projet finance **4 postes** (en bleu clair) : le post-doctorant français (2 ans), le ou la futur.e doctorant.e français.e (en cours de recrutement, prise de poste au 01/09/2025 pour 3 ans), les deux doctorant.e.s suisses (4 ans).

3.2. Rattachements institutionnels et disciplinaires

L'équipe compte **5 philosophes**, tous du côté français, et tous spécialistes de la philosophie pragmatiste. **L'IRPhiL est l'équipe majoritaire** : Stéphane Madelrieux, directeur adjoint de l'IRPhiL, est le porteur français. Il dirige le post-doctorat d'Arto Charpentier, membre de droit de l'IRPhiL, et par ailleurs élu à la rentrée 2024 comme représentant des doctorant.es et postdoctorant.e.s au Conseil de l'IRPhiL. Le ou la futur.e doctorant.e français.e sera aussi dirigé.e par Madelrieux et rattachée à l'IRPhiL. Enfin Julie Arnaud (ancienne élève de l'ENS de Lyon) est co-dirigée par Claude Gautier (50%) et Madelrieux (50%), et elle est également inscrite à l'IRPhiL depuis le début de son doctorat. Le projet couronne la collaboration de longue date entre Madelrieux et Gautier, Professeur de philosophie à l'**ENS de Lyon** et attaché à l'**UMR Triangle**, qui a vu le co-financement par l'IRPhiL et Triangle de nombreuses manifestations et publications sur la philosophie pragmatiste, et qui a fait de Lyon l'un des centres reconnus de recherche sur le pragmatisme (le premier en province). Gautier a par ailleurs été membre extérieur du Conseil de l'IRPhiL.

L'équipe suisse, composée de **4 membres**, est une équipe de **sciences sociales** spécialiste de religion, et notamment du protestantisme. Les deux membres de l'**Université de Lausanne** sont **sociologues**. Philippe Gonzalez, porteur suisse du projet, maître d'enseignement et de recherche à l'Institut des Sciences Sociales (ISS), est spécialiste du mouvement évangéliste et dirige une collection chez l'éditeur *Labor et fides*. En raison de son cadre théorique, il est par ailleurs membre de ***Pragmata***, l'association française des études pragmatistes, société savante interdisciplinaire qui promeut la connaissance et le développement du pragmatisme, et dont Madelrieux a été président de 2019 à 2023 – ce qui facilite les croisements disciplinaires. Dans le cadre du projet, il dirige la thèse de doctorat d'Anne Siegen sur des aumôniers évangéliques, financée par le FNS. Les deux membres de l'**Université de Genève** sont **historien.ne.s**, rattaché.e.s à la Faculté de théologie. Anne Scholl est Professeur associée en histoire du christianisme, spécialiste des crises religieuses, notamment au sein du monde protestant, provoquées par le développement d'une culture rationaliste et libérale depuis le XVIIIème jusqu'au XXème siècle. Elle est par ailleurs co-rédactrice de la revue *ThéoRèmes. Enjeux des approches empiriques des religions*. Dans le cadre du projet, elle dirige la thèse de Boris Siegfried, financée par le FNS, consacré à la genèse suisse du fondamentalisme protestant au XIXème siècle.

Les **4 établissements du consortium** (**Université Jean Moulin Lyon 3**, **ENS de Lyon**, **Université de Lausanne**, **Université de Genève**) font tous partie de l'arc lémanique et de la région Auvergne-Rhône Alpes, et sont membres du Campus « Rhodanien Alliance ». La répartition et complémentarité des disciplines et des compétences entre les deux sous-équipes est porteuse d'une dynamique de collaboration féconde tant au niveau régional que national et international.

4. Budget

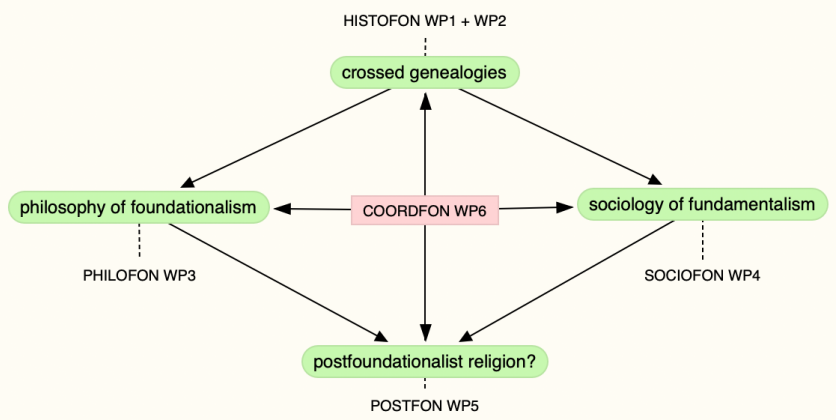
Source de financement	Établissement récipiendaire	Financement accordé (en euros)
ANR	IRPhiL / Université de Lyon 3	336 617,09
FNS	ISS / Université de Lausanne	532 262,56
TOTAL		**868 879,65**

L'avantage de l'outil PRCI est de doubler la somme d'un projet ANR standard grâce à l'apport de l'agence étrangère, ce qui permet notamment le **recrutement d'un plus grand nombre de jeunes chercheur/ses**. La différence de montant global entre les deux agences tient d'ailleurs au coût de financement respectif, en France et en Suisse, du doctorat.

Avec 4 contrats financés, la part consacrée au salaire des contractuels est de **72,20 %** du budget global, le reste servant notamment à financer des missions (notamment en Suisse, France et Etats-Unis), les trois colloques internationaux qui ponctuent les 4 années du projet, des frais de publication et de traduction, du matériel informatique et documentaire, sans compter les frais d'environnement.

5. Tableau des opérations

5.1. Workpackages



Le premier pôle de recherche, **HISTOFON**, fournit la **matrice historique** des trois autres pôles en même temps que la justification de la méthode générale du croisement des perspectives philosophiques et socio-historiques. Il identifie les intersections historiques entre le fondamentalisme, tel qu'il naît aux Etats-Unis dans certains milieux protestants au début du XXème siècle, et le pragmatisme, premier courant philosophique proprement américain qui émerge dans les mêmes années, en reliant ces deux mouvements à la question de la recherche de fondement certain pour les croyances et les valeurs (le « fondationalisme ») et à la critique d'une telle recherche de certitude (« l'anti-fondationalisme »). Le fondamentalisme religieux y est considéré comme une instanciation particulièrement forte du fondationalisme, et le pragmatisme comme le premier mouvement philosophique ouvertement anti-fondationalisme. Le premier chantier (**WP1**) se concentre sur la genèse en Suisse du principe fondamentaliste de l'inerrance de la Bible, la réaction de William James, fondateur du pragmatisme, dans son analyse fondatrice de la psychologie de la religion (*The Varieties of Religious Experience*, 1902), et la réception de cet ouvrage dans les milieux protestants libéraux en Suisse. Le second chantier (**WP2**) s'intéresse à la confrontation directe du pragmatisme au fondamentalisme à partir de l'œuvre de John Dewey, en croisant sa propre analyse des religions (*A Common Faith,* 1934) son implication en faveur du darwinisme et contre le créationisme des fondamentalistes, et son argumentaire général contre le fondationalisme (*Quest for Certainty*, 1929).

Le second pôle **PHILOFON** (WP3) est philosophique, et cherche à fournir le cadre conceptuel et normatif des autres pôles, en proposant une analyse générale du fondationalisme et des arguments que l'on peut lui opposer, afin d'évaluer la pertinence d'une manière post-fondationaliste de penser, où les croyances et les valeurs ne sont plus justifiées en les rapportant à un fondement, c'est-à-dire à une source d'autorité ultime. Il vise notamment à prolonger et reconstruire l'argumentaire pragmatiste de WP1 et WP2 en lui donnant une plus grande portée, ainsi qu'une plus grande pertinence pour comprendre les phénomènes culturels, tels que le fondamentalisme protestant. Une attention particulière est portée à l'idée d'« expérience », dans la mesure où celle-ci a pu jouer dans certaines traditions du XXème siècle le rôle de fondement – que ce soit en philosophie ou dans certains courants religieux comme les évangéliques.

Le troisième pôle **SOCIOFON** (**WP4**) est le prolongement socio-historique de WP1 et WP2 : il examine comment le principe d'inerrance de la Bible est devenu la norme institutionnalisée de l'évangélisme global à partir des années 1970. Un travail d'archive sur les déclarations de Chicago (1978-1986) permet de montrer comment ce principe d'inerrance a été politisé, particulièrement sur les questions de famille, de genre et de gouvernement, afin de fournir le soubassement théologique du conservatisme religieux aux Etats-Unis. Une enquête historique et ethnographique suivra ensuite la manière dont un tel principe d'inerrance a ensuite circulé dans certaines institutions évangéliques francophones (en France et en Suisse) et son impact dans la formation politique de certains activistes intervenant dans l'espace public au nom de la défense des valeurs chrétiennes.

Le quatrième pôle **POSTFON** (**WP5**) est à la fois philosophique et sociologique, conceptuel et empirique. Il cherche à examiner la possibilité et les formes de réalisation de formes de religions ou d'expériences religieuses non pas seulement post-fondamentalistes, mais post-fondationalistes : au-delà de la renonciation au principe d'inerrance de la Bible, la question est de savoir si une religion peut abandonner toute quête de certitude et de fondement absolu. Côté philosophique, la question prendra la forme d'un examen des formes de maintien du religieux chez les pragmatistes, et notamment les néo-pragmatistes, dont les réflexions sur la religion sont contemporaines de la montée des évangéliques depuis les années 1970. Côté sociologie, elle prendra la forme d'une enquête sur les formes de suspension forcée de certitude, en prenant comme exemple le cas des aumôniers de l'armée suisse, une institution publique, qui doivent fournir un « service spirituel » sans contenu confessionnel, et la manière dont ils négocient leurs certitudes religieuses dans ce contexte pluraliste.

Le chantier **COORDFON** (**WP6**) regroupe toutes les tâches de coordination, aussi bien logistiques que disciplinaires et intellectuelles, entre les deux sous-équipes et leurs différentes opérations, pour s'assurer que les perspectives philosophiques et socio-historiques arrivent bien à s'inter-féconder.

5.2. Délivrables

Le projet sera marqué par **3 colloques internationaux**, suivis de la publication d'une sélection d'interventions dans des revues en *accès ouvert* : à Genève en 2025, sur le fondamentalisme et l'évangélisme ; à Lyon en 2026 sur le fondationalisme ; à Lausanne en 2027 sur l'approche pragmatiste des religions.

3 ensembles de traduction sont prévues : la première traduction annotée en français du livre fondateur de William James, *The Varieties of Religious Experience* (1902) ; les trois textes des *Manifestes humanistes*, inspiré de John Dewey, qui ont fédéré, à la suite du pragmatisme, l'humanisme religieux puis séculier aux Etats-Unis, devenus l'une des cibles privilégiées des fondamentalistes et évangélistes conservateurs ; trois articles du néo-pragmatiste Richard Rorty sur la religion.

3 monographies seront rédigées : Gautier sur un commentaire d'ensemble de *La Quête de certitude* de John Dewey ; Madelrieux sur le fondationalisme et sa critique, pour faire suite à sa *Philosophie des expériences radicales* (Paris, Seuil, 2022) ; Gonzalez sur l'évangélisme global. Outre les **3 dossiers spéciaux** de revue correspondant aux trois colloques, chaque titulaire publiera au moins 1 article scientifique.

Enfin, **4 thèses** seront écrites, voire soutenues pendant le projet.

6. Diffusion

Le projet nourrit les **enseignements** des membres de l'équipe, notamment au niveau du master : par exemple, à la faculté de philosophie de l'Université Lyon 3 Jean Moulin, les cours sur « Métaphysiques du fondement » (Madelrieux, 2023-2024), « Pragmatisme, naturalisme et religion » (Madelrieux, 2023-2024), « Introduction au pragmatisme » (Charpentier, 2024-2025) ; à l'ENS de Lyon le cours sur « Pragmatisme et politique » (Gautier 2023-2024).

Depuis 2019, Gonzalez co-dirige le cours de **formation continue** sur « Communautés religieuses, pluralisme et questions sociales », à l'Université de Lausanne, en partenariat avec la Commission consultative des questions religieuses du canton de Vaud. Ce programme s'adresse à des leaders religieux de communautés reconnues ou en voie de reconnaissance, et fournit un cadre idéal pour aborder les questions abordées dans le projet sur le rapport du fondamentalisme, de la quête de certitude et du pluralisme des démocraties modernes.

Un **blog de recherche** a été créé, régulièrement alimenté de billets sur les différents aspects du projet spécialement écrits pour un public au-delà de la sphère académique (https://fonfon.hypotheses.org).